

Entretien avec le notable...

## ... Jean Milame Nguema : "Je souhaite qu'on reconnaisse Bitam par la parole et par le geste"

Propos recueillis par SSB  
Bitam/Gabon

*Notable du clan Essandone (fondateur de Bitam) et chargé de mission à la présidence de la République, Jean Milame Nguema est un grand commis de l'Etat qui a été longtemps président du Conseil départemental du Ntem. C'est donc en connaissance de cause que, dans cet entretien, il donne son avis sur l'actualité et sur le futur d'une ville dont il a toujours suivi l'évolution.*

**l'Union. Doyen, pouvez-vous nous édifier sur la genèse de Bitam ?**

**Jean MILAME NGUEMA :** Bitam, la ville la plus au nord de la République gabonaise, est largement ouverte sur deux importants pays de la sous-région, le Cameroun et la Guinée-Equatoriale. Bitam est devenue une commune de plein exercice en même temps que plusieurs chefs-

lieux de provinces du pays. De part sa position géographique et plusieurs activités qui s'y développent, Bitam prend les allures d'une métropole, devenant, du coup, un centre d'intérêt des pouvoirs administratif, économique et politique. Une ville cosmopolite où cohabitent en bonne intelligence les communautés de la sous-région et d'ailleurs. C'est cette promiscuité enrichissante qui explique son évolution rapide, prenant même les aspects et l'esprit des grandes villes du pays. Pour me résumer, acceptons que Bitam évolue, Bitam change, elle devrait très vite prendre le train de l'émergence qui avance à grande vitesse pour un rendez-vous que nous devons atteindre en 2025.

**Sur le plan du développement, Bitam n'a pas tiré grand chose du passage de plusieurs de ses fils au gouvernement et à des postes hautement stratégiques...**

Il est vrai que plusieurs na-

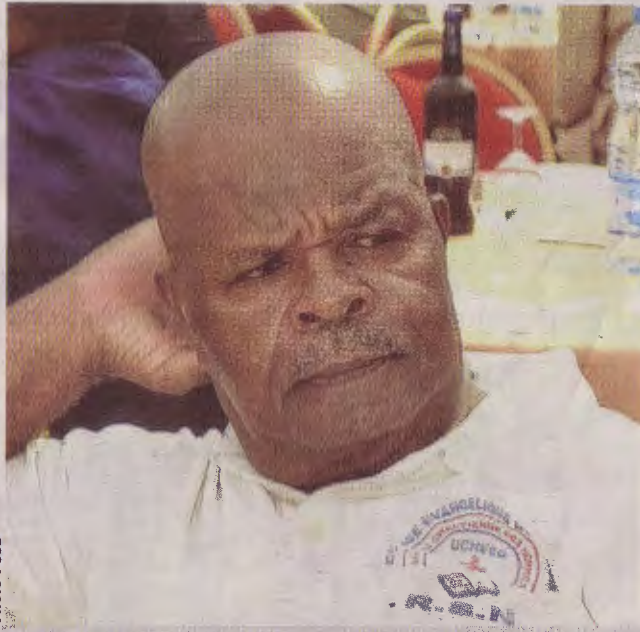


Photo : SSB

**Jean Milame Nguema : " Acceptons que Bitam évolue."**

tifs de Bitam ont souvent été membres du gouvernement. A ma connaissance, il n'y a jamais eu de gouvernement sans qu'un Bitamois en soit membre depuis l'Indépendance de notre pays. Il me revient à l'esprit que le premier gouvernement comptait un

natif de Bitam, en la personne de Jean Marc Ekoh. Maintenant, il faut comprendre qu'un membre du gouvernement n'est qu'un exécutant des ordres qui lui viennent de sa hiérarchie et cela, en respect du programme de gouvernance fixé par le président

de la République. Les membres du gouvernement agissent dans la République, y compris dans leur localité d'origine. Par rapport aux priorités qu'ils se fixent.

**Le président de la République fait la promotion de la femme gabonaise. Votre aperçu par rapport à cette nouvelle dynamique ?**

Constatant que l'homme ne peut vivre sans la femme, nous saluons cette volonté du président de la République. Nous saluons aussi la promotion au gouvernement d'une native de Bitam, Flavienne Mfoumou Ondo.

**Quelle analyse politique faites-vous, aujourd'hui à Bitam, au moment où le PDG, la principale force politique du pays, est en perte de vitesse ?**

Le PDG est resté imperturbable à Bitam pendant longtemps. Mais aujourd'hui, il connaît des hauts et des bas. Mais tout est fait pour qu'il rebon-

disse et cela sera fait.

**Que souhaitez-vous dire aux Bitamois ?**

Je souhaite ardemment que tous les Bitamoises et Bitamois s'illustrent dans le bien et le bien-être dans le travail. Que ces qualités soient pour tout Bitamois une identité remarquable. Qu'on reconnaisse Bitam par la parole et par le geste, à l'exemple de Jésus et de la Samaritaine. Le défunt président de la République, Omar Bongo Ondimba avait, en 1973, nommé Bitam "Quartier latin". Sommes-nous, de nos jours, capables de mériter une telle identité ? Que Bitam croit en Dieu, devienne une ville d'amour, de pardon et de vérité. Que Bitam redevenue et reste une ville où il fait bon vivre et où le climat des affaires est favorable à l'installation des opérateurs économiques. Je rêve de voir Bitam plus grand et plus haut par le travail et par l'humanisme naturel.